

NORTH AMERICAN PORCUPINE



Erethizon dorsatum

Family – New World Porcupine (Erethizontidae)

Range – Deciduous and coniferous forest to prairie shrub patches from Canada to Mexico.

Diet – Inner tree bark, leaves, stems, berries, seeds. Zoo diet is vegetables, fruit, lab chow, browse.

Status – Secure

Zoo Notes Considering that the porcupine's ancestors originated in tropical South America, it is remarkable that this animal has adapted to many habitats as far north as the Arctic tundra within the last 3 million years. It is not related to similar-looking porcupines found in Africa and Asia. This species is known to live over a decade in zoos. A large male may reach 18 kg. Generally preferring their

own company in a tree, the sexes engage in an unusual courtship – squeals and nose rubbing, then rising on their hind feet to push, box and grunt.

It is most noted for its defensive system of 30,000 barbed quills, which fall out easily on contact. While the slow-moving animal cannot 'throw' its quills, it can quickly thrust out its tail to lodge the sharp spikes into the muzzle of an unsuspecting attacker. The

quills are modified hairs which work their way through a predator's limbs or body, sometimes reaching a vital organ and causing death. Owls, lynx, cougar, wolverine and fisher routinely eat the porcupine, flipping it over to expose its unprotected belly. First Nations People adorned their clothing and objects with quills.

PORC-ÉPIC DE L'AMÉRIQUE DU NORD



Erethizon dorsatum

Famille – Porc-épic du Nouveau Monde (Érethizontidés)

Habitat – Forêts caducifoliées et aciculifoliées et bosquets d'arbustes des prairies du Canada jusqu'au Mexique.

Alimentation – Intérieur de l'écorce d'arbre, feuilles, tiges, baies et graines. Le régime alimentaire au zoo comprend des légumes, des fruits, de la nourriture pour animaux de laboratoire et du brout.

Statut – N'est pas menacé.

Notes – Étant donné que les ancêtres du porc-épic étaient originaires de l'Amérique du Sud tropicale, il est remarquable qu'au cours des dernières 3 millions d'années cet animal ait pu s'adapter à des habitats aussi rigoureux que la toundra arctique. Il n'a aucun lien de parenté avec les porcs-épics à aspect similaire que l'on rencontre en Afrique et en Asie. Cette espèce peut vivre plus de dix ans dans un zoo. Le mâle peut peser jusqu'à 18 kg. Le porc-épic préfère tenir sa propre compagnie dans un arbre. Les deux sexes font une parade nuptiale étrange au cours de laquelle ils émettent des cris aigus, se frottent le nez et se lèvent ensuite sur leur train arrière pour se bousculer, se battre et faire entendre des grognements.

L'animal est connu surtout pour les 30 000 piquants barbelés qui constituent son système de défense et qui se détachent au moindre contact. Bien que cet animal plutôt lent ne puisse « lancer » ses piquants, il peut frapper brusquement le museau d'un agresseur peu méfiant avec sa queue pour y enfoncer des pointes acérées. Les piquants sont des cheveux modifiés qui s'enfoncent dans les membres ou le corps de l'agresseur et atteignent parfois un organe vital, entraînant ainsi sa mort. Le porc-épic devient souvent la proie du hibou, du lynx, du cougar, du carcajou ou du pékan qui le retourne pour exposer son ventre non protégé. Les peuples des Premières nations ornaient leurs vêtements et d'autres objets de piquants.